

Formation des nouveaux responsables de pastorale des jeunes et de pastorale des vocations, et des membres de leurs équipes diocésaines

Mardi 21 et mercredi 22 septembre 2021

Travail en atelier

Aimer le Christ

De bien des façons, les jeunes d'aujourd'hui nous disent : « nous voulons voir Jésus ». (Doc. Final 50)

L'invitation aux jeunes à reconnaître dans leurs vies les signes de l'amour de Dieu et à découvrir la communauté comme lieu de rencontre avec le Christ fait partie de l'annonce. (Doc. Final 53)

Mettre en place des parcours qui « sachent intégrer une connaissance vivante de Jésus-Christ et de son Evangile, la capacité à lire sa propre expérience dans la foi et les événements de l'histoire, ainsi qu'un accompagnement à la prière et à la célébration de la liturgie, l'introduction à la *lectio divina* et le soutien au témoignage de la charité et à la promotion de la justice. (Doc. Final 133)

Tout projet formateur, tout chemin de croissance pour les jeunes, doit certainement inclure une formation doctrinale et morale. Il est tout aussi important d'être centré sur deux axes principaux : l'un est l'approfondissement du kérygme, l'expérience fondatrice de la rencontre avec Dieu par le Christ mort et ressuscité. L'autre est la croissance de l'amour fraternel, dans la vie communautaire, par le service. (CV 213)

J'ai beaucoup insisté à ce sujet dans *Evangelii Gaudium* et je crois qu'il est opportun de le rappeler. D'une part, ce serait une grave erreur de penser que dans la pastorale des jeunes « le kérygme doit être abandonné au profit d'une formation prétendue plus solide. Rien n'est plus 'solide', plus profond, plus sûr, plus dense et plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux ». Par conséquent, la pastorale des jeunes doit toujours inclure des temps qui aident à renouveler et à approfondir l'expérience personnelle de l'amour de Dieu et de Jésus-Christ vivant. Cela se fera par divers moyens : des témoignages, des chants, des moments d'adoration, des espaces de réflexion spirituelle avec les Saintes Ecritures, et même par diverses incitations à travers les réseaux sociaux. Mais jamais cette joyeuse expérience de rencontre avec le Seigneur ne doit être remplacée par une sorte 'd'endoctrinement'. (CV 214)

Prendre le temps de lire ces extraits du Document final du synode sur les jeunes et de l'exhortation Christus vivit. Qu'est-ce qui me touche aujourd'hui, au début de ma mission, dans ces extraits ?

Comment est-ce que nos langages pour dire l'amour miséricordieux intègrent la culture des jeunes ?

A quelle conversion pastorale nous sentons-nous appelés ?

Formation des nouveaux responsables de pastorale des jeunes et de pastorale des vocations, et des membres de leurs équipes diocésaines

Mardi 21 et mercredi 22 septembre 2021

Travail en atelier

Aimer les jeunes

Tous les jeunes, sans exception, sont dans le cœur de Dieu et donc dans le cœur de l'Église. (Doc. Final 117)

Le Ressuscité souhaite faire route avec chaque jeune, en accueillant ses attentes, même déçues, et ses espérances, même inappropriées. Jésus chemine, écoute, partage. (Doc. Final 5)

Il accepte leur invitation à s'arrêter avec eux, à la tombée de la nuit : il entre dans leur nuit (Doc. Final 4)

Ces aspects de la vie de Jésus peuvent inspirer tout jeune qui grandit et se prépare pour réaliser sa mission. Cela implique qu'il faut mûrir dans la relation avec le Père, conscient d'être membre de la famille et du peuple, se disposer à être comblé de l'Esprit et à être conduit pour réaliser la mission que Dieu confie, sa propre vocation. Rien de cela ne devrait être ignoré dans la pastorale des jeunes, pour qu'on ne crée pas des projets qui isolent les jeunes de la famille et du monde, ou qui les transforment en une minorité sélectionnée et préservée de toute contagion. Nous avons plutôt besoin de projets qui les fortifient, les accompagnent et les lancent vers la rencontre avec les autres, vers le service généreux, vers la mission. (CV 30)

Demandons au Seigneur de délivrer l'Église des personnes qui veulent la faire vieillir, la scléroser dans le passé, la figer, l'immobiliser. Demandons-lui également de la délivrer d'une autre tentation : croire qu'elle est jeune parce qu'elle cède à tout ce que le monde lui offre ; croire qu'elle se renouvelle parce qu'elle cache son message et qu'elle imite les autres. Non ! Elle est jeune quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour. Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source. (CV 35)

L'Église du Christ peut toujours succomber à la tentation de perdre l'enthousiasme parce qu'elle n'écoute plus l'appel du Seigneur au risque de la foi, l'appel à tout donner sans mesurer les dangers, et qu'elle recommence à chercher de fausses sécurités mondaines. Ce sont précisément les jeunes qui peuvent l'aider à rester jeune, à ne pas tomber dans la corruption, à ne pas s'installer, à ne pas s'enorgueillir, à ne pas se transformer en secte, à être plus pauvre et davantage témoin, à être proche des derniers et des marginalisés, à lutter pour la justice, à se laisser interpeller avec humilité. Ils peuvent apporter à l'Église la beauté de la jeunesse quand ils stimulent la capacité « de se réjouir de ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes ». (CV 37)

.../...

Prendre le temps de lire ces extraits du Document final du synode sur les jeunes et de l'exhortation Christus vivit. Qu'est-ce qui me touche aujourd'hui, au début de ma mission, dans ces extraits ?

Comment rencontrons-nous les jeunes ? Quels sont nos « angles morts » ? Sommes-nous au bon endroit ? Comment aller là où est la vie ?

A quelle conversion pastorale nous sentons-nous appelés ?

Formation des nouveaux responsables de pastorale des jeunes et de pastorale des vocations, et des membres de leurs équipes diocésaines

Mardi 21 et mercredi 22 septembre 2021

Travail en atelier

Aimer le monde

Les jeunes, précisément parce qu'ils sont quotidiennement au contact des jeunes de leur âge, d'autres confessions chrétiennes, d'autres religions, d'autres convictions et cultures, incitent toute la communauté chrétienne à vivre l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. (Doc. Final 126).

Il est important d'offrir des lignes directrices pour la mise en pratique concrète de l'encyclique *Laudato Si'* dans les réalités ecclésiales. Bon nombre d'interventions ont souligné l'importance d'offrir aux jeunes une formation à l'engagement sociopolitique et à la doctrine sociale de l'Eglise. (Doc. Final 154)

Beaucoup de jeunes sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale : il est important de les accompagner et de les encourager pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur créativité et pour inciter à la prise de responsabilité de leur part (Doc. Final 46).

D'autre part, tout plan de la pastorale des jeunes doit intégrer clairement des ressources et des moyens variés pour aider les jeunes à grandir dans la fraternité, à vivre en frères, à s'entraider mutuellement, à créer une communauté, à servir les autres, à être proches des pauvres. Si l'amour fraternel est le « commandement nouveau » (Jn 13, 34), s'il est « la plénitude de la Loi » (Rm 13, 10), s'il est ce qui manifeste le mieux notre amour pour Dieu, alors il doit occuper une place prépondérante dans tout plan de formation et de croissance pour les jeunes. (CV 215)

Prendre le temps de lire ces extraits du Document final du synode sur les jeunes et de l'exhortation Christus vivit. Qu'est-ce qui me touche aujourd'hui, au début de ma mission, dans ces extraits ?

Quelle place donnons-nous à la doctrine sociale de l'Eglise dans notre apostolat ? Comment l'engagement en faveur de la Création et la fraternité sont-ils mis en avant ? Comment valorisons-nous et encourageons-nous l'engagement social et politique ?

A quelle conversion pastorale nous sentons-nous appelés ?

Formation des nouveaux responsables de pastorale des jeunes et de pastorale des vocations, et des membres de leurs équipes diocésaines

Mardi 21 et mercredi 22 septembre 2021

Travail en atelier

Aimer l'Eglise

Il faut donc favoriser cette participation active des jeunes, tout en gardant vif l'étonnement devant le Mystère ; chercher à approcher leurs sensibilités musicales et artistiques, mais les aider à comprendre aussi que la liturgie n'est pas purement une expression de soi, mais une action du Christ et de l'Eglise (Doc. Final 134).

Dès le commencement, l'Eglise n'a pas pris une forme rigide et uniformisée, mais elle s'est développée comme un polyèdre de personnes avec des sensibilités, des provenances et des cultures différentes (Doc. Final 132).

La mise en œuvre d'une Eglise synodale est un présupposé indispensable pour un nouvel élan missionnaire qui implique l'ensemble du Peuple de Dieu (Doc. Final 118).

L'Eglise tout entière est appelée à reconnaître le poids d'une culture imprégnée de cléricalisme, héritage de son histoire, et avec pour conséquences des formes d'exercice de l'autorité sur lesquelles se greffent différents types d'abus (de pouvoir, économiques, de conscience, sexuels) (Document préparatoire du Synode de 2023 *Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission*, 6).

L'Eglise du Christ peut toujours succomber à la tentation de perdre l'enthousiasme parce qu'elle n'écoute plus l'appel du Seigneur au risque de la foi, l'appel à tout donner sans mesurer les dangers, et qu'elle recommence à chercher de fausses sécurités mondaines. Ce sont précisément les jeunes qui peuvent l'aider à rester jeune, à ne pas tomber dans la corruption, à ne pas s'installer, à ne pas s'enorgueillir, à ne pas se transformer en secte, à être plus pauvre et davantage témoin, à être proche des derniers et des marginalisés, à lutter pour la justice, à se laisser interpeller avec humilité. Ils peuvent apporter à l'Eglise la beauté de la jeunesse quand ils stimulent la capacité « de se réjouir de ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes ». (CV 37)

Même s'il y a des jeunes qui se réjouissent de voir une Eglise se montrant humblement sûre de ses dons et de sa capacité de faire une critique loyale et fraternelle, d'autres jeunes réclament une Eglise qui écoute davantage, qui ne soit pas toujours à condamner le monde. Ils ne veulent pas voir une Eglise silencieuse et timide, ni toujours en guerre sur deux ou trois thèmes qui l'obsèdent. Pour être crédible face aux jeunes, elle a parfois besoin de retrouver l'humilité et d'écouter simplement, de reconnaître dans ce que disent les autres la présence d'une lumière qui l'aide à mieux découvrir l'Evangile. Une Eglise sur la défensive, qui n'a plus l'humilité, qui cesse d'écouter, qui ne permet pas qu'on l'interpelle, perd la jeunesse et devient un musée. Comment pourra-t-elle accueillir de cette manière les rêves de ces jeunes ? Bien qu'elle possède la vérité de l'Evangile, cela ne signifie pas qu'elle l'ait comprise pleinement ; il lui faut au contraire toujours grandir dans la compréhension de ce trésor inépuisable. (CV 41)

.../...

Prendre le temps de lire ces extraits du Document final du synode sur les jeunes et de l'exhortation Christus vivit. Qu'est-ce qui me touche aujourd'hui, au début de ma mission, dans ces extraits ?

Entre crise des abus (publication prochaine du rapport de la CIASE) et ouverture du synode sur la synodalité, l'Eglise est appelée à une profonde transformation. Comment travailler ces questions avec les jeunes, les ouvrir à la diversité du « polyèdre » cher au pape François et les aider à grandir dans l'amour de l'Eglise ?

A quelle conversion pastorale nous sentons-nous appelés ?